

Chapitre I : La théorie de la consommation à court terme

La consommation constitue une variable fondamentale en économie et un acte fondateur de l'activité économique dans le sens où elle permet la satisfaction de nos besoins individuels et collectifs.

I. La notion de consommation :

1) **Définition** : La consommation est l'acte d'utiliser un bien ou un service à des fins individuelles ou collectives.

Elle correspond aussi à un acte de « destruction » d'un bien ou d'un service, immédiatement (biens non durables : produits alimentaires...) ou progressivement (biens durables : mobilier...) dans le but de satisfaire un besoin.

2) Les différentes formes de la consommation

La consommation peut revêtir deux formes, à savoir la consommation finale et la consommation intermédiaire.

- **La consommation finale** : c'est un acte de simple destruction destiné à satisfaire directement un besoin, on parle de la consommation finale des ménages.
- **La consommation intermédiaire** : elle correspond à une destruction créatrice, autrement dit, elle se rapporte à un bien ou à un service qui est incorporé dans le processus de production en vue d'être transformé en un autre bien ou service final, on parle de la consommation intermédiaire des entreprises (exemple : matières premières, énergie...).

3) La fonction de consommation :

- C'est l'étude de la relation existante entre l'évolution de la consommation globale des ménages d'un pays et le revenu global de ces ménages ;
- C'est aussi la part des revenus consommée par rapport à l'ensemble des revenus disponibles ;
- De plus, la consommation est une composante essentielle de la demande globale (DG) : $DG = C + I + G + X$;
- Nous avons aussi : $Y = C + S$

$$S = Y - C$$

En conséquence, toutes les propositions relatives à la consommation peuvent être transposées en propositions relatives à l'épargne, c'est-à-dire, analyser la fonction de consommation C c'est également analyser la fonction de l'épargne S.

II. L'hypothèse du revenu courant : la fonction de consommation keynésienne :

La fonction de consommation keynésienne peut être considérée comme le point de départ des analyses macroéconomiques de la consommation et, par voie de conséquence, de l'épargne.

Selon Keynes, la consommation des ménages est en relation directe avec le revenu courant disponible Y_d .

1) La loi psychologique fondamentale de Keynes :

Le point de départ de l'analyse keynésienne de la consommation repose sur des facteurs psychologiques connus sous l'appellation de **la loi psychologique fondamentale**, à travers laquelle Keynes explique que : «*en moyenne et la plupart du temps, les Hommes tendent à accroître leur consommation à mesure que le revenu croît, mais non d'une quantité aussi grande que l'accroissement du revenu* »

C'est-à-dire : $C_t = f(Y_{d_t})$ où C_t = consommation des ménages à la période t

Y_{d_t} = revenu disponible à la même période t

2) Les propensions à consommer et à épargner :

Nous savons que : $Y = C + S$, donc, le partage du revenu entre consommation et épargne nous permet de calculer :

- La Propension Moyenne à Consommer : $PMC = C / Y_d$
- La Propension Moyenne à épargner : $PMS = S / Y_d$

Dans sa théorie, « Keynes fait l'hypothèse de la décroissance de la PMC par rapport au revenu ». En effet, les ménages classent leurs besoins selon une hiérarchie, du plus urgent au moins urgent.

Les ménages à bas revenu n'ont pas d'autres choix que de consacrer l'essentiel de leur revenu disponible à l'achat des biens de première nécessité. Dans ce cas, la part réservée à l'épargne est très faible, voir nulle.

Lorsque les revenus s'élèvent, la capacité de choix grandit, mais il apparaît un phénomène de relative satiété.

L'interprétation de la loi de Keynes donne lieu au concept de **Propension marginale à Consommer** où $PmC = \Delta C_t / \Delta Y_t$ et qui est aussi appelée **le coefficient d'attitude**, celle-ci correspond à la variation de la consommation induite par une variation du revenu disponible, c'est la part consommée de chaque unité supplémentaire du revenu.

La PmC est constante et comprise entre 0 et 1 : $0 < PmC < 1$.

Et au concept de *Propension marginale à épargner* où $PmS = \Delta St / \Delta Yt$, celle-ci mesure la variation de l'épargne des ménages induite par une variation du revenu disponible et c'est la part de chaque unité supplémentaire du revenu disponible.

La PmS est constante et comprise entre 0 et 1 : $0 < PmS < 1$.

➤ *La fonction de consommation Keynésienne*

Selon Keynes, même pour un revenu disponible nul ($Yd = 0$), la consommation est supérieure à 0 ($C > 0$). En effet, il existe un seuil minimum de consommation qui correspond au minimum vital que Keynes appelle : *La consommation incompressible* C_0 .

La combinaison de cette remarque avec la loi psychologique permet de formaliser la fonction de consommation comme suit : $C_t = C_0 + cYd_t$

Avec : C_0 = consommation incompressible

$$c = PmC$$

Yd_t = revenu disponible à la période t

Ainsi :

- La consommation des ménages comporte deux composantes, une composante autonome C_0 et une composante induite cYd_t .
- La propension moyenne à consommer PMC est décroissante et supérieure à la PmC car : $PMC = C_t / Yd_t$

$$= C_0 + cYd_t / Yd_t$$

$$= C_0 / Yd_t + c$$

$$PMC = C_0 / Yd_t + c \quad \text{et décroît de } +\infty \text{ à } c$$

« C'est-à-dire que pour des revenus disponibles très élevés, la PMC tend vers la PmC »

Exemple 1:

A l'époque 1, le revenu $y_1 = 100$, $C_0 = 5$, $PmC = c = 0,80$

$$\text{Ainsi : } C_1 = C_0 + cYd_1$$

$$= 5 + (0,80 \times 100) = 85$$

$$PMC_1 = C_1 / Yd_1$$

$$= 85 / 100 = 0,85$$

A l'époque 2, le revenu augmente de 20% donc $Y_2 = 120$

$$\text{Ainsi : } C_2 = 5 + (0,80 \times 120) = 101$$

$$PMC_2 = 101 / 120 = 0,84$$

Par conséquent, la **PMC** baisse avec l'augmentation du revenu et se rapproche de la **PmC**

➤ **La fonction de l'épargne Keynésienne**

Une fois la fonction de consommation est connue, il est possible de déterminer la fonction de l'épargne. En effet, la partie du revenu disponible qui n'est pas consommée sera épargnée, de ce fait, l'épargne est considérée comme un résidu.

$Y_d = C + S$ ainsi : $S = Y_d - C$ et en remplaçant C par sa fonction ($C = C_0 + cY_d$)

$$S = Y_d - (C_0 + cY_d) \qquad S = -C_0 + (1 - c) Y_d$$

$$S = -C_0 + s Y_d$$

Avec : C_0 = consommation incompressible

Y_d = revenu disponible

$(1 - c) = PmS = s$ = propension marginale à épargner

- En calculant la PMS :

$$PMS = S / Y_d$$

$$= -C_0 + s Y_d / Y_d$$

$$PMS = -C_0 / Y_d + s$$

- Pour des revenus disponibles très élevés, la **PMS** croit et tend vers la **PmS** ;
- L'épargne apparait comme un résidu, d'où **PMC + PMS = 1** et **PmC + PmS = 1**

Exemple 2:

1) A la période t : $c = 0,7$, $C_0 = 20$, $Y_t = 100$

- Déterminer C et S ;
- Vérifier que $c + s = 1$

2) A la période $t+1$, $Y_{t+1} = 110$;

- Déterminer les nouvelles valeurs de C et S ;
- Montrer que la PMC a diminué.

1) $C_t = C_0 + cY_d = 20 + (0,7 \times 100) = 90$

On a : $Y_d = C_t + S_t$

$$S_t = Y_d - C_t$$

$$S_t = Y_d - (C_0 + cY_d)$$

$$= 100 - (20 + 0,7 \times 100)$$

$$= 100 - 90$$

$$S_t = 10$$

- Vérifier que $c + s = 1$ sachant que $c = 0,7$

$$S_t = -C_0 + s Y_d$$

$$S_t + C_0 = sYd_t$$

$$s = S_t + C_0 / Yd_t$$

$$s = 10 + 20 / 100$$

$$s = 0,3$$

Ainsi: $c+s=0,7+0,3=1$

$$2) C_{t+1} = C_0 + cYd_{t+1} = 20 + (0,7 \times 110) = 97$$

$$S_{t+1} = -C_0 + sYd_{t+1} = -20 + (0,3 \times 110) = 13$$

$$PMC_{t+1} = C_{t+1} / Yd_{t+1} = 97/110 = 0,88$$

Sachant que: $PMC_t = C_t / Yd_t = 90 / 100 = 0,9$, nous constatons que la PMC baisse de 0,9 à 0,88 avec augmentation du revenu Yd ce qui confirme l'hypothèse de Keynes.